

# Supplique au Président Obama et au peuple américain

Blog d'Alain Rajaonarivony, journaliste – 15/12/09

Nous sommes aujourd'hui le 15 décembre 2009, la date-butoir pour Madagascar pour rendre un dossier cohérent auprès des autorités américaines afin de pouvoir continuer à bénéficier des conditions préférentielles de l'AGOA.

La réalité étant ce qu'elle est, on ne pourra pas attendre des politiciens malgaches, quelles que soient leurs tendances affichées, un geste fort allant dans le sens d'une réconciliation et d'un meilleur respect de l'autre, qui sont la base même d'une vie démocratique. Aucun d'entre eux n'a fait d'appel, à l'exception de Mr Roland Ratsiraka, ancien maire de Tamatave, qui a écrit au Président Obama pour lui demander de ne pas sanctionner Madagascar. Pétris d'arrogance et de suffisance, ils perçoivent à peine l'angoisse de ce peuple qu'ils prétendent servir et qui va perdre ses moyens de subsistance si leurs usines ferment. Ces petites gens se lèvent tôt, ne sont pas très bien payés, travaillent durement pour faire vivre leurs familles en fabricant des chemises ou des jeans exportés aux États-Unis et vont se retrouver au chômage. A Madagascar, il n'y a pas d'indemnités qui permettraient de tenir quelques mois sans travailler, ni de couverture maladie gratuite.

Beaucoup de citoyens ont attendu vainement une prise de position des dirigeants qui aurait permis de sauver la situation de Madagascar dans l'AGOA. Puisqu'aucun politicien n'a élevé la voix pour défendre les intérêts de ce petit peuple, trop occupés qu'ils sont à se positionner sur l'échiquier et à contrecarrer leurs adversaires, je le ferai donc, comme simple citoyen, à partir de ce modeste blog.

Les États-Unis ont un représentant dans la Grande Ile, je m'adresserai à lui car il est l'interface idéal, connaissant bien le pays et le dossier et, je pense, a de l'affection pour ce peuple. Il s'agit de Niels Marquardt.

Excellence, vous le savez, les Malgaches ont plein de défauts, j'en ai fait la liste sur ce blog, mais ils ont aussi une qualité qu'on ne peut leur enlever, c'est d'être profondément pacifiques. C'est justement pour cela qu'ils se retrouvent dans la situation actuelle. Ailleurs, il y aurait déjà des milliers de morts ou une révolution sanglante.

Parce que la population se défend pacifiquement, et que les dirigeants (ceux d'avant et de maintenant) utilisent la violence, verbale ou physique, vous en avez fait vous-même l'expérience, les forces sont inégales. C'est pourquoi, je vous supplie, Excellence, d'être l'avocat de ce peuple. Il serait profondément injuste de punir encore cette population qui n'aspire qu'à vivre simplement dans la dignité et se bat pour avoir un peu plus de liberté. La suspension de l'AGOA, ce sera des milliers de vies brisées, des enfants qui n'iront plus à l'école, des mères réduites à la prostitution pour survivre et des pères dont l'estime de soi se sera effondrée. Il ne s'agit plus là de rhétorique politique, mais de la vie. Le pire, c'est que certains politiciens y trouveront leurs comptes et ces milliers de chômeurs en plus, ce sera autant de manifestants qu'on pourra payer chichement pour soutenir leurs causes.

Excellence, vous connaissez assez Madagascar. Les menaces de sanctions ne sont pas perçues à leur juste mesure et tout le monde ne s'affolera que lorsqu'elles tomberont. D'ici là, c'est le «mora-mora». Ces sanctions seront contre-productives et détruiront des milliers de familles. Les dirigeants ne prendront conscience du désastre que lorsqu'eux-mêmes seront touchés dans leurs avantages et leur train de vie.

Le peuple malgache, qui comme vous le savez est profondément croyant et croit à la justice divine, saura que si les États-Unis n'appliquent pas les sanctions, c'est non qu'ils approuvent une autorité de fait qui doit encore consolider ses assises démocratiques, mais que leur amitié pour Madagascar leur a fait suivre une démarche privilégiant l'humain et l'avenir.

Excellence, intercédez pour ce peuple. Il y a si peu de voix qui le défende.

Vous remerciant de l'attention que vous avez bien voulu m'accorder, recevez l'assurance de ma haute considération.

P.S. : j'aurai voulu écrire ma lettre en anglais. Mais mon anglais est bien moins fluide que le français de Niels Marquardt. Il m'aurait fallu plus de temps. Et malheureusement, du temps, il n'y en a plus.

Source : <http://alainrajaonarivony.over-blog.com/>